



Wilhelm Frick

(1877-1946)

par Daniel Bovy
mars 2009

URL stable (en Anglais) : http://www.massviolence.org/Article?id_article=300
Version PDF (en Français) : http://www.massviolence.org/PdfVersion?id_article=300&lang=fr

Wilhelm Frick (1877-1946)

Frick fut un personnage particulièrement important. Sa fonction principale fut d'organiser la bureaucratie de l'Etat en fonction de l'idéologie nazie et en vue des conflits à venir. Il prit part en 1923 au putsch de Hitler. Le 25 août 1924, devant le Reichstag, il réclama l'expulsion des Juifs de la fonction publique. En tant que président du groupe parlementaire nazi au sein du parlement, il fut le lien entre le NSDAP et le Reichstag. Il facilita plus tard l'acquisition de la nationalité allemande à Hitler. Son rôle dans la mise en place de la dictature nazie fut essentiel. Ministre de l'Intérieur (1933-1943), il fut à l'origine de la création d'une police uniforme armée dans tout le Reich. Il désigna Himmler en tant que chef de la police. Il était la plus haute autorité après Hitler qui exerçait un contrôle sur les camps nazis. Il introduisit l'étoile jaune identifiant les Juifs. Les lois de Nuremberg furent esquissées par ses soins. Il est aussi à l'origine du décret du 1^{er} juillet 1943 qui soumet les Juifs à la police judiciaire et les livre ainsi à la Gestapo sans aucune loi pour les protéger. Frick s'employa à choisir soigneusement ses collaborateurs : Dr. Conti à la Santé, Himmler à la police, Hierl au Travail. Les trois piliers bio-politico-raciaux de l'Etat nazi étaient alors en place. Par la suite, Frick perdra de son pouvoir au profit de Himmler qui concentra progressivement en ses mains la gestion de la totalité des forces de police et qui prendra sa place au ministère de l'Intérieur. En 1943, Frick remplaça von Neurath en Bohême-Moravie au poste de *Reichsprotector*. Dans cette fonction, Frick fut chargé de la répression au sens large. Il fut jugé à Nuremberg comme criminel de guerre, condamné à mort et exécuté le 16 octobre 1946.

NELIBA, G., 1992, *Wilhelm Frick: Der Legalist des Unrechtsstaates*. Paderborn : Schöningh.